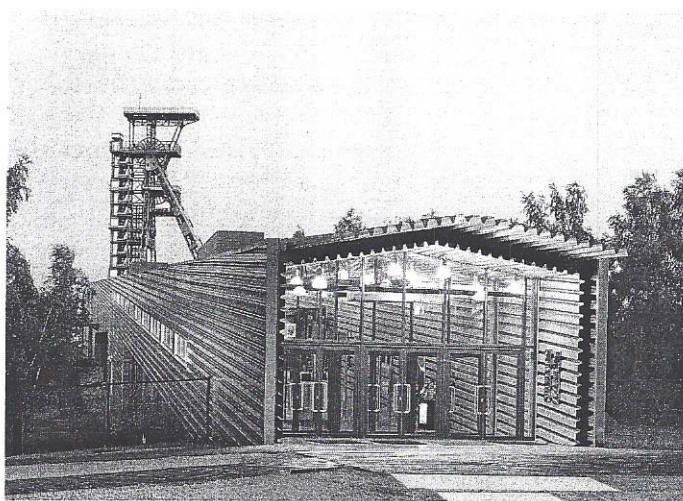


# LE PATRIMOINE DU PASS

**Passerelle entre hier, aujourd'hui et demain, le Parc d'aventures scientifiques de Frameries établit le trait d'union entre patrimoine et architecture contemporaine, sciences et culture, techniques et nature. Un projet cosigné Jean Nouvel et Jean-Marie Providence.**

«*Ca se passe au Pass*», ritournelle radiophonique de l'été. «*Il se passe toujours quelque chose au Pass*», slogan publicitaire de leur formule abonnement. «*Olympass*», intitulé vedette en cette année de J.O. Décidément, rien ne le dépasse. Le Pass sera d'ailleurs un lieu de passage obligé des prochaines Journées du Patrimoine. La thématique de ces fameuses journées de septembre –Patrimoine et Réaffectation– ne pouvant faire l'impasse sur un lieu aussi exemplaire. En matière patrimoniale évidemment puisque l'endroit, classé en partie, est d'une richesse historique et architecturale exceptionnelle (même la nature y a quelque chose d'unique par le climat particulier du terroir) mais également au rayon de l'architecture contemporaine puisque le projet porte la signature de Jean Nouvel, l'un des architectes les plus en vue à l'heure actuelle. Quant au concept muséal, entièrement neuf et original, il est dû à Jean-Marie Providence, acteur incontournable de la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris.

Bref, du beau monde pour cet endroit que d'aucuns pensaient perdu au milieu de nulle part. Pays noir – avenir cafard. Or, comme le souligne le directeur du Pass, «*nous avons entendu les gens d'ici dire leur volonté de ne pas subir, de ne pas sombrer, de renouer avec un passé industriel de courage et d'innovations techniques, de se projeter dans l'avenir sans s'encombrer de nostalgies inutiles, en gardant une mémoire riche de signes. Riche de vie, de sociabilité sauvegardée; riche d'une mémoire vivante. Nous avons traduit: il ne faut pas ressasser l'histoire mais s'en servir. Il faut savoir mêler l'ancien et le nouveau, le familier et l'étrange, fut-ce par un infime décalage sans jamais atteindre à l'incongru, à l'ésotérique, à l'étranger. Il faut construire des situations aux nombreuses combinaisons; il faut inventer une nouvelle histoire, accumuler des preuves, établir des connections*».



L'entrée et la Passerelle. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

## PATRIMOINE...

Sis dans un environnement entre le rural et l'industriel, le site de quelque 28 hectares offre un ensemble architectural minier spectaculaire. La fondation du Charbonnage du Crachet remonte à 1782. Florissant aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le secteur minier entre en crise au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Absorbé en 1943 par la SA Cockerill, il ferme définitivement ses portes en 1959 et n'est classé que quarante ans plus tard. Au milieu des années nonante, la Région wallonne (Ministère des Technologies et de la Recherche) et l'Union européenne décident de transformer cette friche en un lieu de culture scientifique, technique et industrielle.

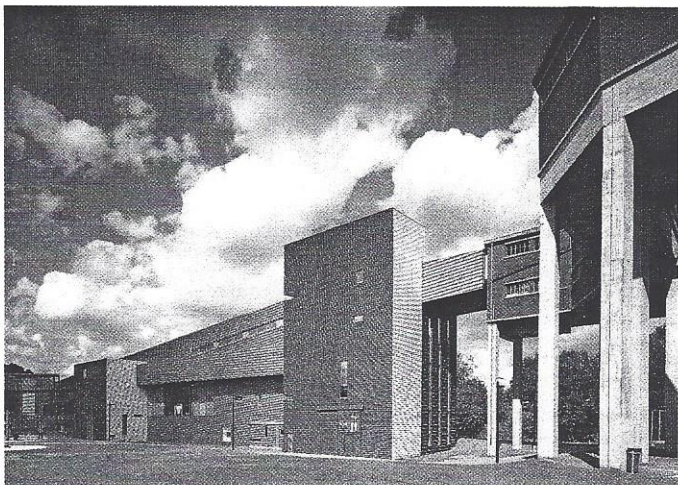
Le site, hors du commun, est un formidable témoin de l'architecture industrielle des années cinquante. Il comprend un terroir de 70 mètres conquis par une végétation exubérante –voire même exotique en raison de la chaleur qui s'en dégage–, une ancienne voie ferrée sur talus avec franchissements de briques, un tunnel minier qui file à 60 mètres sous terre sur un kilomètre et demi, un silo combinant briques et béton, des anciens ateliers, remise à locomotives et autres lieux de stockage, ouverts aux quatre vents. On compte en outre, un incroyable belvédère perché à 17 mètres sur ses 35 pattes de béton, un magistral châssis à molettes qui toise le paysage du haut de ses 70 mètres, une salle des machines qui renvoie aux grands modèles architecturaux du début du siècle et un mur d'enceinte que l'on dirait bien cyclopéen s'il n'était de briques... Bref, un environnement magique avec la dose de mystère suscitée par la ruine et l'abandon, une friche monumentale et envoûtante, une materia prima exceptionnelle par sa densité historique et patrimoniale. Ce haut lieu de l'histoire de la Belgique, il fallait à tout prix le préserver et le redynamiser en lui insufflant une vie nouvelle. Suite à un appel d'offre européen, l'architecte Jean Nouvel est désigné le 18 avril 1997 pour réhabiliter et vivifier l'ancien charbonnage du Crachet.



Le Silo. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

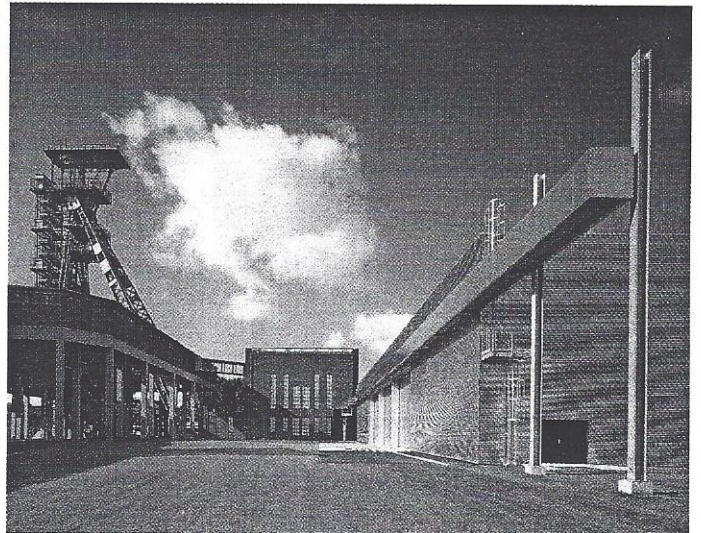
### ...ET RÉAFFECTATION

Le concepteur de la Fondation Cartier et de l'Institut du Monde Arabe à Paris, de l'Opéra de Lyon, des Galeries Lafayette à Berlin, du Kultur und Kongresszentrum de Lucerne et du futur Musée des Arts Premiers à Paris allait ainsi réaliser son premier chantier en Belgique. Un choix engagé pour la Wallonie qui n'a pas l'habitude de se distinguer en matière d'architecture contemporaine ; un geste important, quoique polémique<sup>1</sup>, un symbole, un élan peut-être pour une région qui se relève difficilement de la crise. Le geste est fort. Assurément. Le parti est clair, sans ambiguïté. L'intervention est lisible et visible par tout un chacun. Aucune confusion n'est possible, l'ancien et le nouveau existent désormais l'un par l'autre, ils sont liés dans une destinée commune, celle du premier équipement de culture scientifique en Belgique. Comme l'explique Etienne Holoffe dans un article paru dans le numéro 183 de la revue *A+*, «dès



La Passerelle. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

la genèse du projet, Nouvel insiste sur la nécessité d'un renouveau capable d'affronter le futur. La solution architecturale s'avéra résolument lisse et contemporaine. Pas d'acier Corten à l'oxydation trop nostalgique, pas de lierres mêlés à la brique dans un jeu restauré et périssable». Pas de nostalgie, non. Une relecture du passé, avec un respect du legs de l'histoire et une prise en compte du mouvement contemporain des choses. L'image utilisée par Nouvel pour la réhabilitation du Crachet à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle est celle de l'«injection de nouveaux gènes dans un corps ancien pour en faire un mutant capable d'affronter le futur». Comme il le note par ailleurs: «de nombreux bâtiments ont été édifiés dans une stricte logique économique liée aux



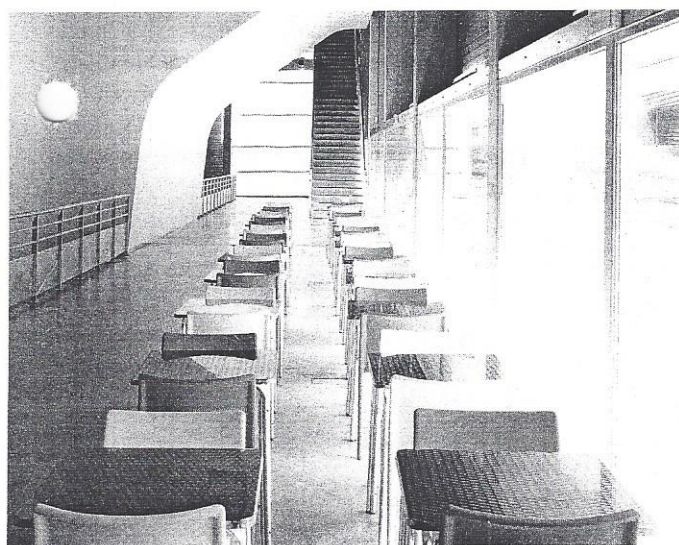
Le Hangar aux Expositions et le Palais aux Images. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

techniques d'une époque. Ces techniques évoluent et certains lieux et édifices se retrouvent abandonnés, leur fonction ayant disparu. Ils témoignent alors d'une histoire révolue, avec plus ou moins de force en fonction de leurs qualités d'expression et de leur signification en relation avec le temps de vie de ceux qui les ont fréquentés». Sa réflexion sur le site l'orientera vers la confrontation avec l'existant, la révélation de celui-ci et la création, soit ex nihilo mais davantage par la transformation du bâti existant.

Son intervention relève du geste franc, de l'élan, voire même du génie pour l'idée de la Passerelle reliant les différents fragments d'un énorme puzzle. Élément clé du projet, ce bâtiment neuf à structure métallique et béton relie tous les espaces et distribue les différentes circulations. Il s'étire sur quelque 200

<sup>1</sup> Cfr la polémique à propos du concours et de l'attribution du projet à l'architecte vedette français au détriment de bureaux belges.

mètres de long et sur 7 mètres de large. Revêtu d'une façade de bardage métallique laqué, il se développe sur quatre niveaux. Trait d'union symbolique entre tous les espaces du site, la Passerelle retrace le trajet du charbon vers un triage lavoir aujourd'hui disparu. Elle fait partie de la première phase de travaux (inaugurée en mai 2002) au même titre que trois édifices classés, à savoir : le Belvédère, le Châssis à molettes (chevalement métallique à l'aplomb d'un puits comblé utilisé comme plate-forme panoramique) et la Salle des Machines.



Le Palais aux Images et la cafétéria. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

Cette relecture du site signée Nouvel comprend trois autres phases placées sous la direction des architectes Laurent Niget et Jean Philippe Godin, anciens collaborateurs de Jean Nouvel. Inaugurée en octobre 2002, la deuxième phase concerne la Charnière (bâtiment neuf), le Garage (ancienne remise à locomotives), les magnifiques Trémies –magistrale cathédrale de béton enfouie sous les terres– et, point d'orgue miraculé de l'opération, le Silo, monolithe sur pilotis de briques et de béton, sorte de colonne Morris géante abritant également la cafétéria. La troisième phase des travaux (avril 2003) concerne essentiellement le Hangar, une vaste halle en bardage d'aluminium brut ondulé sur structure en béton, destinée aux grandes expositions du Pass.

Le dernier maillon dont l'inauguration a eu lieu en juin dernier, est le flambant neuf Palais des Images. Un étrange vaisseau mi-mobydick mi-zeppelin accueille la salle de cinéma total par vidéoprojection sur 6 faces d'un cube. S'y ajoutent une scénographie pré- et post-show ainsi qu'une cafétéria largement ouverte sur le site.

## LES JOURS J

Week-end patrimonial oblige, le Pass met en place un programme spécial pour les 11, 12 et 13 septembre 2004 et lance une invitation à découvrir les lieux avec un autre regard lors de visites guidées et d'animations liées à la thématique de la réaffectation. L'occasion rêvée de découvrir ou de redécouvrir les lieux sous l'angle patrimonial et grâce aux explications de spécialistes impliqués dans ce grand et beau projet qui souffre malheureusement d'une implantation excentrée et trop souvent coupée de ses racines et contacts locaux. –LAURE EGGERICX

## JP AU PASS, MODE D'EMPLOI

Les 11 et 12 septembre, de 10 à 18 h.

### Visites guidées:

- . Visite «architecture» encadrée par les architectes chargés de la réhabilitation du site
- . Visite «métiers du bâtiment»: visite technique pilotée par des spécialistes ayant été mobilisés sur le chantier
- . Visite «découverte du site» permettant d'avoir un aperçu général sur l'évolution du site et de parcourir les expositions. Cette visite est axée sur l'historique du Pass et sur les divers espaces ouverts au public

**Animations architecture et patrimoine** pour les enfants (4–10 ans et 11–15 ans). Un programme d'animations ludiques et actives réalisées sur base de l'observation du site par les plus jeunes.

**Exposition temporaire des photographies de Bernard Bay** sur le thème «Mines d'Italie»: visites guidées en présence du photographe.

Le dimanche 12, dans le cadre de la présentation de l'exposition «Mines d'Italie», le Pass propose une rencontre débat «Café des Sciences» ouverte à tous sur le thème «Archéologie industrielle et réhabilitation».

Le lundi 13: de 9 à 17 h sur réservation.

- . Visite «découverte du site» permettant d'avoir un aperçu général sur l'évolution du site
- . Animations «architecture et patrimoine» à destination des enfants (4–10 ans et 11–15 ans): un programme d'animations ludiques et actives réalisées sur base de l'observation du site par les plus jeunes
- . Exposition temporaire des photographies de Bernard Bay sur le thème «Mines d'Italie»: visite guidée.

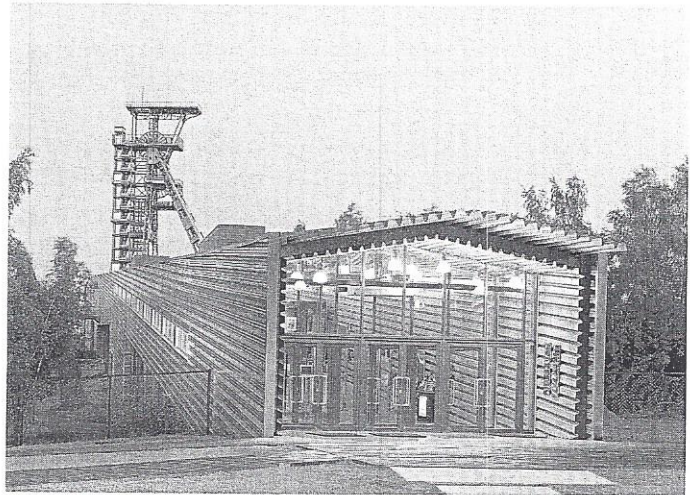
Pass 3, rue de Mons - 7080 Frameries. T 070/ 22 22 52. [www.pass.be](http://www.pass.be)  
[info&resa@pass.be](mailto:info&resa@pass.be). Accès : Autoroute E19 Paris – Bruxelles, sortie R5 direction Frameries.

# LE PATRIMOINE DU PASS (Frameries)

Passerelle entre hier, aujourd'hui et demain, le Parc d'aventures scientifiques de Frameries établit le trait d'union entre patrimoine et architecture contemporaine, sciences et culture, techniques et nature. Un projet cosigné Jean Nouvel et Jean-Marie Providence.

«Ca se passe au Pass», ritournelle radiophonique de l'été. «Il se passe toujours quelque chose au Pass», slogan publicitaire de leur formule abonnement. «Olympass», intitulé vedette en cette année de J.O. Décidément, rien ne le dépasse. Le Pass sera d'ailleurs un lieu de passage obligé des prochaines Journées du Patrimoine. La thématique de ces fameuses journées de septembre –Patrimoine et Réaffectation– ne pouvant faire l'impasse sur un lieu aussi exemplaire. En matière patrimoniale évidemment puisque l'endroit, classé en partie, est d'une richesse historique et architecturale exceptionnelle (même la nature y a quelque chose d'unique par le climat particulier du terroir) mais également au rayon de l'architecture contemporaine puisque le projet porte la signature de Jean Nouvel, l'un des architectes les plus en vue à l'heure actuelle. Quant au concept muséal, entièrement neuf et original, il est dû à Jean-Marie Providence, acteur incontournable de la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris.

Bref, du beau monde pour cet endroit que d'aucuns pensaient perdu au milieu de nulle part. Pays noir – avenir cafar. Or, comme le souligne le directeur du Pass, «nous avons entendu les gens d'ici dire leur volonté de ne pas subir, de ne pas sombrer, de renouer avec un passé industriel de courage et d'innovations techniques, de se projeter dans l'avenir sans s'encombrer de nostalgies inutiles, en gardant une mémoire riche de signes. Riche de vie, de sociabilité sauvegardée; riche d'une mémoire vivante. Nous avons traduit: il ne faut pas ressasser l'histoire mais s'en servir. Il faut savoir mêler l'ancien et le nouveau, le familier et l'étrange, fut-ce par un infime décalage sans jamais atteindre à l'incongru, à l'ésotérique, à l'étranger. Il faut construire des situations aux nombreuses combinaisons; il faut inventer une nouvelle histoire, accumuler des preuves, établir des connexions».



L'entrée et la Passerelle. Photo: Serge Brison © Le PASS, Frameries.

## PATRIMOINE...

Sis dans un environnement entre le rural et l'industriel, le site de quelque 28 hectares offre un ensemble architectural minier spectaculaire. La fondation du Charbonnage du Crachet remonte à 1782. Florissant aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le secteur minier entre en crise au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Absorbé en 1943 par la SA Cockerill, il ferme définitivement ses portes en 1959 et n'est classé que quarante ans plus tard. Au milieu des années nonante, la Région wallonne (Ministère des Technologies et de la Recherche) et l'Union européenne décident de transformer cette friche en un lieu de culture scientifique, technique et industrielle.

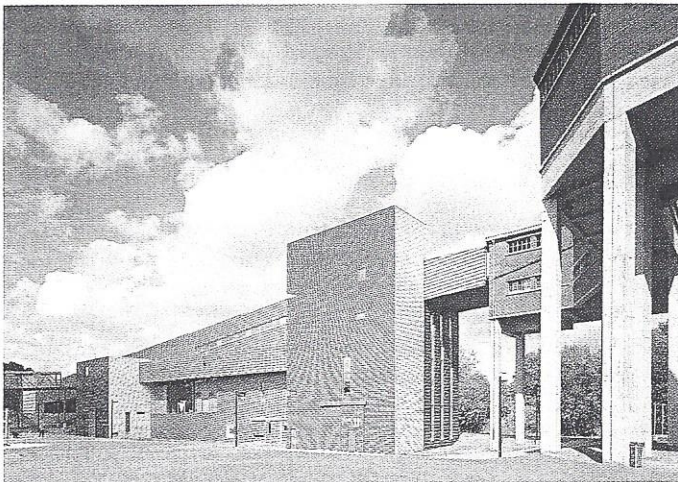
Le site, hors du commun, est un formidable témoin de l'architecture industrielle des années cinquante. Il comprend un terroir de 70 mètres conquis par une végétation exubérante –voire même exotique en raison de la chaleur qui s'en dégage–, une ancienne voie ferrée sur talus avec franchissements de briques, un tunnel minier qui file à 60 mètres sous terre sur un kilomètre et demi, un silo combinant briques et béton, des anciens ateliers, remise à locomotives et autres lieux de stockage, ouverts aux quatre vents. On compte en outre, un incroyable belvédère perché à 17 mètres sur ses 35 pattes de béton, un magistral châssis à molettes qui toise le paysage du haut de ses 70 mètres, une salle des machines qui renvoie aux grands modèles architecturaux du début du siècle et un mur d'enceinte que l'on dirait bien cyclopéen s'il n'était de briques... Bref, un environnement magique avec la dose de mystère suscitée par la ruine et l'abandon, une friche monumentale et envoûtante, une materia prima exceptionnelle par sa densité historique et patrimoniale. Ce haut lieu de l'histoire de la Belgique, il fallait à tout prix le préserver et le redynamiser en lui insufflant une vie nouvelle. Suite à un appel d'offre européen, l'architecte Jean Nouvel est désigné le 18 avril 1997 pour réhabiliter et vivifier l'ancien charbonnage du Crachet.



Le Silo. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

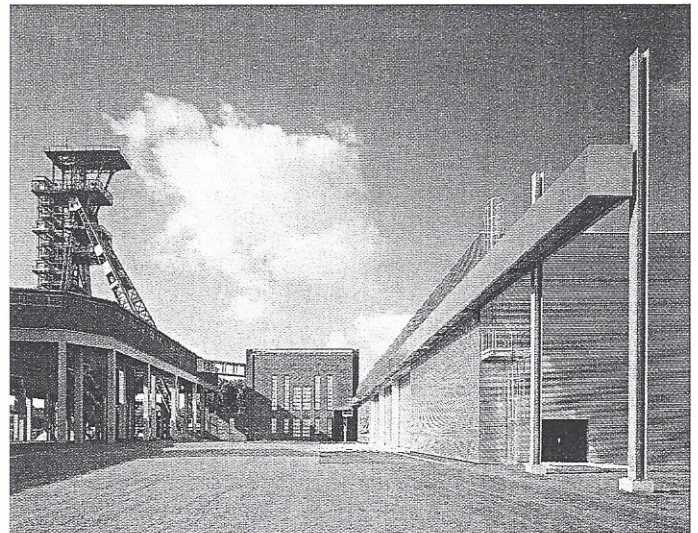
### ...ET RÉAFFECTATION

Le concepteur de la Fondation Cartier et de l'Institut du Monde Arabe à Paris, de l'Opéra de Lyon, des Galeries Lafayette à Berlin, du Kultur und Kongresszentrum de Lucerne et du futur Musée des Arts Premiers à Paris allait ainsi réaliser son premier chantier en Belgique. Un choix engagé pour la Wallonie qui n'a pas l'habitude de se distinguer en matière d'architecture contemporaine ; un geste important, quoique polémique<sup>1</sup>, un symbole, un élan peut-être pour une région qui se relève difficilement de la crise. Le geste est fort. Assurément. Le parti est clair, sans ambiguïté. L'intervention est lisible et visible par tout un chacun. Aucune confusion n'est possible, l'ancien et le nouveau existent désormais l'un par l'autre, ils sont liés dans une destinée commune, celle du premier équipement de culture scientifique en Belgique. Comme l'explique Etienne Holoffe dans un article paru dans le numéro 183 de la revue *A+*, «dès



La Passerelle. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

la genèse du projet, Nouvel insiste sur la nécessité d'un renouveau capable d'affronter le futur. La solution architecturale s'avéra résolument lisse et contemporaine. Pas d'acier Corten à l'oxydation trop nostalgique, pas de lierres mêlés à la brique dans un jeu restauré et périssable». Pas de nostalgie, non. Une relecture du passé, avec un respect du legs de l'histoire et une prise en compte du mouvement contemporain des choses. L'image utilisée par Nouvel pour la réhabilitation du Crachet à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle est celle de l'«injection de nouveaux gènes dans un corps ancien pour en faire un mutant capable d'affronter le futur». Comme il le note par ailleurs: «de nombreux bâtiments ont été édifiés dans une stricte logique économique liée aux



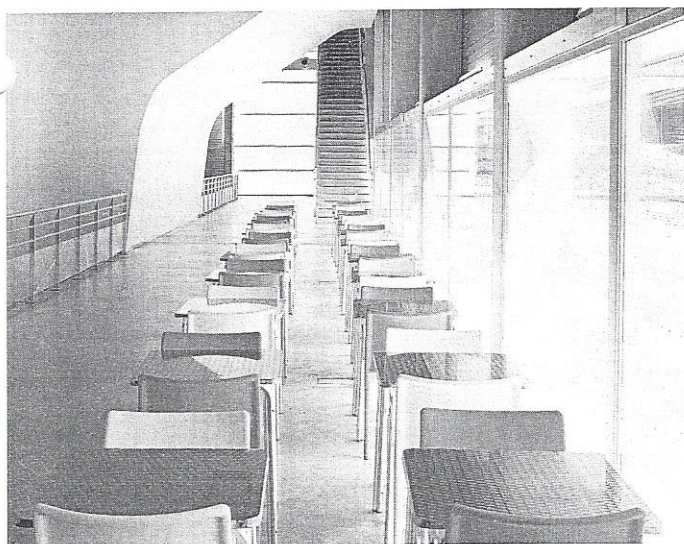
Le Hangar aux Expositions et le Palais aux Images. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

techniques d'une époque. Ces techniques évoluent et certains lieux et édifices se retrouvent abandonnés, leur fonction ayant disparu. Ils témoignent alors d'une histoire révolue, avec plus ou moins de force en fonction de leurs qualités d'expression et de leur signification en relation avec le temps de vie de ceux qui les ont fréquentés». Sa réflexion sur le site l'orientera vers la confrontation avec l'existant, la révélation de celui-ci et la création, soit ex nihilo mais davantage par la transformation du bâti existant.

Son intervention relève du geste franc, de l'élan, voire même du génie pour l'idée de la Passerelle reliant les différents fragments d'un énorme puzzle. Élément clé du projet, ce bâtiment neuf à structure métallique et béton relie tous les espaces et distribue les différentes circulations. Il s'étire sur quelque 200

<sup>1</sup> Cfr la polémique à propos du concours et de l'attribution du projet à l'architecte vedette français au détriment de bureaux belges.

mètres de long et sur 7 mètres de large. Revêtu d'une façade de bardage métallique laqué, il se développe sur quatre niveaux. Trait d'union symbolique entre tous les espaces du site, la Passerelle retrace le trajet du charbon vers un triage lavoir aujourd'hui disparu. Elle fait partie de la première phase de travaux (inaugurée en mai 2002) au même titre que trois édifices classés, à savoir : le Belvédère, le Châssis à molettes (chevalement métallique à l'aplomb d'un puits comblé utilisé comme plate-forme panoramique) et la Salle des Machines.



Le Palais aux Images et la cafétéria. Photo: Serge Brison © Le PASS. Frameries.

Cette relecture du site signée Nouvel comprend trois autres phases placées sous la direction des architectes Laurent Niget et Jean Philippe Godin, anciens collaborateurs de Jean Nouvel. Inaugurée en octobre 2002, la deuxième phase concerne la Charnière (bâtiment neuf), le Garage (ancienne remise à locomotives), les magnifiques Trémies –magistrale cathédrale de béton enfouie sous les terres– et, point d'orgue miraculé de l'opération, le Silo, monolithe sur pilotis de briques et de béton, sorte de colonne Morris géante abritant également la cafétéria. La troisième phase des travaux (avril 2003) concerne essentiellement le Hangar, une vaste halle en bardage d'aluminium brut ondulé sur structure en béton, destinée aux grandes expositions du Pass.

Le dernier maillon dont l'inauguration a eu lieu en juin dernier, est le flambant neuf Palais des Images. Un étrange vaisseau mi-mobydick mi-zeppelin accueille la salle de cinéma total par vidéoprojection sur 6 faces d'un cube. S'y ajoutent une scénographie pré- et post-show ainsi qu'une cafétéria largement ouverte sur le site.

## LES JOURS J

Week-end patrimonial oblige, le Pass met en place un programme spécial pour les 11, 12 et 13 septembre 2004 et lance une invitation à découvrir les lieux avec un autre regard lors de visites guidées et d'animations liées à la thématique de la réaffectation. L'occasion rêvée de découvrir ou de redécouvrir les lieux sous l'angle patrimonial et grâce aux explications de spécialistes impliqués dans ce grand et beau projet qui souffre malheureusement d'une implantation excentrée et trop souvent coupée de ses racines et contacts locaux. –LAURE EGGERICX

## JP AU PASS, MODE D'EMPLOI

Les 11 et 12 septembre, de 10 à 18 h.

### Visites guidées:

- . Visite «architecture» encadrée par les architectes chargés de la réhabilitation du site
- . Visite «métiers du bâtiment»: visite technique pilotée par des spécialistes ayant été mobilisés sur le chantier
- . Visite «découverte du site» permettant d'avoir un aperçu général sur l'évolution du site et de parcourir les expositions. Cette visite est axée sur l'historique du Pass et sur les divers espaces ouverts au public

**Animations architecture et patrimoine** pour les enfants (4–10 ans et 11–15 ans). Un programme d'animations ludiques et actives réalisées sur base de l'observation du site par les plus jeunes.

**Exposition temporaire des photographies de Bernard Bay** sur le thème «Mines d'Italie»: visites guidées en présence du photographe.

Le dimanche 12, dans le cadre de la présentation de l'exposition «Mines d'Italie», le Pass propose une rencontre débat «Café des Sciences» ouverte à tous sur le thème «Archéologie industrielle et réhabilitation».

Le lundi 13: de 9 à 17 h sur réservation.

- . Visite «découverte du site» permettant d'avoir un aperçu général sur l'évolution du site
- . Animations «architecture et patrimoine» à destination des enfants (4–10 ans et 11–15 ans): un programme d'animations ludiques et actives réalisées sur base de l'observation du site par les plus jeunes
- . Exposition temporaire des photographies de Bernard Bay sur le thème «Mines d'Italie»: visite guidée.

Pass 3, rue de Mons - 7080 Frameries. T 070/ 22 22 52. [www.pass.be](http://www.pass.be)  
[info&resa@pass.be](mailto:info&resa@pass.be). Accès : Autoroute E19 Paris – Bruxelles, sortie R5 direction Frameries.